

Discussion sur le constat

Tous les tableaux sont à considérer comme de simples éléments chiffrés.

Leur interprétation est relative, car mise en perspective avec d'autres éléments, elle serait très différente.

1. Les grands chiffres 2002/2003 :

- Le total d'étudiants (2 209 000) recouvre plus que les trois catégories détaillées : Il semble manquer une information.
- L'augmentation du budget entre 2002 et 2003 peut paraître proportionnellement minime, cependant mis en regard à une baisse d'effectifs, elle prend une autre dimension et atteste d'une volonté d'amélioration des crédits au titre de l'enseignement.

2. Le coût de l'éducation :

- Les nombres annoncés ne sont révélateurs que pris en terme « d'euro constant ». Leur interprétation serait très différente mise en perspective avec la courbe de l'inflation.
- La courbe du premier degré atteste des efforts réels des communes en faveur de l'enseignement.
- Les dépenses d'éducation par rapport au PIB ne sont pas révélatrices car elles concernent des systèmes scolaires qui ne prennent pas forcément en compte les mêmes durées, ou les mêmes publics scolaires d'un pays à l'autre.

3. Le premier degré :

- Interrogations quant au refus de scolarisation d'élèves de 2 ans alors qu'on note une augmentation de cette classe d'âge sur la courbe du tableau. Cette différence entre les chiffres et la réalité peut s'expliquer par l'absence de prise en compte des 2 ans dans la carte scolaire pour les écoles n'étant pas classées en ZEP .
- A la vue de recherches récentes et de propos relayés par les médias, interrogations et discussions contradictoires quant à l'intérêt de la scolarisation à deux ans : les conditions de vie de la famille ainsi que les conditions d'accueil des deux ans dans les établissements scolaires et les capacités d'accueil des autres structures de la petite enfance sont à prendre en considération.
- L'évolution à la baisse des effectifs par classe atteste de conditions de travail allant dans le sens d'une amélioration liée au rapport « nombre d'élèves par maître », mais il ne s'agit que d'une moyenne et l'on peut noter des cas particuliers contradictoires sur le terrain.

4. Le second degré :

- L'amélioration du rapport enseignant/élèves est moins concret que dans le premier degré : le second cycle général et technologique restant dans des conditions encore difficiles.
- Le tableau du nombre d'élèves par enseignant n'est pas révélateur en l'état du rapport du nombre d'élèves face à un enseignant. Les éléments pris en compte dans ce tableau (services partagés ? enseignants spécialisés ? enseignants missionnés sur d'autres tâches ?) faussant l'image de la réalité.

5. Les résultats

- Des comparaisons avec les chiffres connus dans les trente dernières années (journée de préparation militaire) laissent apparaître une constante en terme de pourcentage au niveau de la population des garçons.
- Interrogations quant au pic de réussite correspondant à l'année 94 dans l'évolution du taux d'accès au niveau 4 de formation.
- On note les inversions de proportion hommes/femmes d'un pays à l'autre dans le tableau comparatif des populations européennes sans diplôme du second cycle.
- Le tableau de la proportion de jeunes sortant sans qualification de 1965 à 2001, ne prend pas en compte l'évolution des conditions d'accès au monde du travail : il était possible d'accéder au marché de l'emploi sans qualification dans les années 65/80 alors que des études qualifiantes ne permettent pas forcément aujourd'hui, un accès à l'emploi .

06. Comment l'École doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

I. Constat et interrogations

1. Fonctionnement des établissements

- Charge trop lourde des enseignants : tâches d'assistante sociale, d'éducateur, de policier ...
- Manque de personnels (assistantes sociales, conseillères d'orientation), de moyens, d'organisation, de philosophie pour la prise en charge des élèves en difficultés
- Peu de classes SEGPA sur le secteur. Diminution des classes d'apprentissage.
- Dans un souci d'égalité, les écoles spécialisées ont été fermées.
- En lycée professionnel, effectifs et programmes allégés, reprise de confiance de l'élève.
- Facilitation dans le premier degré : un seul adulte référent par classe

- Information trop tardive des parents (bulletin trimestriel) sur le comportement de leur enfant.
- Difficulté de composition des classes (prise en compte des options)
- Diversité des comportements dans les établissements à l'image de la société
- Manque de continuité dans les apprentissages (liaison 1^{er}/2nd degré)
- Que faire des élèves aux problèmes psychologiques et comportementaux ?
- Particularités (difficiles à gérer sans aide) des enfants hyperactifs
- Echec des conseils de discipline
- Rôle des cellules d'écoute ?
- L'exclusion des élèves n'est pas une réponse aux problèmes
- Efforts de l'école dans l'enseignement à la sexualité et au respect pour contrer les dérives sociales.
- Vêtements des élèves : provocation mais aussi intégration au groupe. Port de l'uniforme ?

2. Les enseignants

- Avis parfois contradictoires pour un même élève. Quelle formation en psychologie lors de la formation initiale ?
- Formation généralement insuffisante des enseignants.
- Fonctionnement libéral des enseignants : libres de leur pédagogie, de l'organisation du programme, des outils : peu de contrôle de l'institution.
- Rôle de l'enseignant dans la motivation de l'élève
- Le plus difficile à gérer est la diversité des comportements
- Enseignants parfois réticents à l'enseignement des IDD (changement de culture)

3. Modalités d'enseignement

- Richesse d'un enseignement acceptant, les tâtonnements, l'errance et l'échec (IDD)
- L'humanité est faite d'individus différents, l'application de certains modèles comme la philosophie de l'égalité est-elle adaptée au système du collège unique ?
- Aujourd'hui, le même modèle est appliqué à plusieurs individus pour fabriquer une unité. Le résultat global est plutôt positif.
- Veut-on garder la globalité et y ajouter des itinéraires ou changer de système et tout modifier d'emblée ?
- Expérience intéressante : « la main à la pâte »
- Système trop rigide en terme de fonctionnement (peu de place pour les pratiques innovantes, IDD...)
- IDD , TPE, PPCP, favorisent la transdisciplinarité et le travail en équipe = donnent du sens et remotivent
- Résistance de la hiérarchie au fonctionnement de classes par alternance

4. Contenus d'enseignement :

- Y a t-il des indicateurs pour définir la réalité des connaissances en fin de collège sur un socle commun Ensemble de connaissance acquis en fin de scolarité primaire : constat mais peu d'exploitation

5. Les élèves

- Le couple parents/enseignants aide à la construction intellectuelle, psychologique et sociale du jeune.
- Educabilité mais coût important des élèves en difficulté = coût des classes à effectifs réduits
- Bien être des élèves dans les établissements agricoles lié au projet personnel et professionnel
- La difficulté des élèves n'est pas forcément liée à une origine étrangère. mais difficulté des parents pour l'aide aux devoirs
- L'hétérogénéité et la mixité sont de bonnes choses, par contre la mixité des comportements est difficile à gérer. mais différence réelle entre filles et garçons (maturité, goût, comportement, stratégies d'apprentissage.)
- Passage en 6ème sans les acquis de base : soutien indispensable
- Ecart entre connaissances des élèves et instructions officielles
- Ecole féminisée (élèves et enseignants)

6. Les parents

- Rapports avec l'école plus faciles dans le premier degré.
- Mauvaise représentation du système scolaire chez les parents
- Punitives parfois mal adaptées

7. Orientation

- Renommé impopulaire des lycées professionnels (pour une formation pourtant bien adaptée), entraînant un manque de motivation des élèves et une orientation mal perçue en fin de 3^{ème}.
- La filière agricole souffre des mêmes préjugés alors qu'elle dispense de bonnes formations qui permettent la réintégration dans un cursus d'études longues. Les formations y sont modernes au niveau des perspectives et de la richesse pédagogique
- Manque de moyens d'information sur l'orientation dans les établissements.
- L'existence des forums des métiers ouvre de nouveaux horizons. Ils permettent également des échanges et la découverte d'autres scolarités dans leurs diversités
- Arrivée trop tardive des filières professionnelles

- Refus fréquents par les parents de l'orientation proposée par les enseignants.
- Rôle déterminant (parfois négatif) de l'équipe pédagogique
- Plus d'élèves formés mais moins de facilité d'accès à l'emploi.
- L'orientation est facteur de motivation
- Métiers intellectuels trop valorisés
- Influence des stages sur l'orientation (pas d'indicateurs)

II. Propositions

1. Fonctionnement des établissements

- Ouverture d'établissements spécialisés. pour accueillir les élèves présentant des troubles du comportement
- Souhait d'un collège grand collège avec plusieurs itinéraires où l'on s'inscrit mais où l'on n'est pas cloisonné. Fonctionnement par unités de valeurs. Possibilité de passerelles et adaptation aux rythmes différents des élèves. Pas de suppression du collège unique mais adaptation nécessaire.
- Importance des classes hétérogènes pour combattre l'élitisme et bénéficier de la richesse sociale et culturelle
- Nécessaire assouplissement du système de fonctionnement
- Augmenter les moyens et solliciter des intervenants extérieurs (médecins, psychologues, infirmières..), pour prendre en charge les élèves en difficulté (accompagnement)

2 Les enseignants :

- Modification du comportement des enseignants en liaison avec la formation des enseignants.
- Richesse de la complémentarité et du travail en équipe

3. Modalités d'enseignement

- Nécessité d'un enseignement plus à l'écoute des élèves (canaliser, découvrir les difficultés).et d'une meilleure prise en compte de la particularité de chacun.
- Se baser sur un modèle prenant en compte la diversité des individus.
- Face à l'hétérogénéité, la personnalisation à 100% ne serait pas forcément une bonne chose, mais une adaptation est nécessaire

4. Contenus d'enseignement

- A l'entrée au collège, nécessité d'un ensemble de connaissances acquises = un objectif de sortie (lecture, écriture, calcul) pour individualiser (prise en compte du constat) la formation de chaque enfant.
- Développer l'aspect pratique des cours : possibilité de classes en alternance
- Proposition de mise en place de la pédagogie Freinet
- Développement du sport, des arts plastiques, diminution des d'épreuves théoriques, et utilisation de supports ludiques .
- Revoir la répartition du temps et le contenu des programmes
- Ouvrir le collège vers l'extérieur et l'entreprise multiplier les stages dès la 6ème (donner du sens aux apprentissages)

5. Les élèves

- Importance du couple/parents enseignants dans l'accompagnement du projet de l'élève
- Création de classes homogènes mais risque de se priver de la mixité culturelle et intellectuelle.
- Importance de ne pas faire de discrimination
- Une application strict du règlement intérieur devrait suffire à limiter les excès vestimentaires, il ne semble pas utile d'imposer l'uniforme

7. Orientation

- La présence de plus de Conseillers d'orientation est important pour promouvoir toutes les formations et éduquer les parents dans le sens de l'orientation de leurs enfants.
- Importance de la valorisation des enseignements professionnels
- Ne pas inciter à une orientation trop précoce : analyse indispensable préalable au choix
- Développer dès la 6ème des moyens dans un but d'orientation des élèves

08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

I/ Le constat : qu'est-ce que la motivation ?

1) Motivation = le reflet d'un but : Un élève « non motivé » n'existe pas : tous sont motivés, mais par des intérêts, des « buts » différents. La MOTIVATION peut être définie comme la décision d'affecter ses ressources personnelles à différentes tâches afin de maximaliser les émotions positives (besoins, désirs, intérêt : confiance, joie, amour, ...) et de minimaliser les émotions négatives (tristesse, haine, peur de rater, d'être mauvais ou d'être vu et jugé mauvais).

2) Motivation des élèves : A l'âge du collège, les élèves ont peu souvent des projets d'apprentissage. Ils manquent souvent de moyens pour avoir une vision plus lointaine de ce qu'il veulent faire de leur vie . Ils sont

dotés d'une grande « sensibilité » qui les fait agir et réagir dans l'instant présent. Ceux qui s'investissent dans le travail le font bien souvent pour faire plaisir aux professeurs, ou aux parents, ou pour l'obtention de bonnes notes.

3/ Motivation interne ou externe : La note est une motivation externe, la recherche de progrès est une motivation interne. Les efforts disparaissent bien souvent lorsque la motivation externe cesse.

4) motiver pour apprendre quoi ? pour la réussite, l'acquisition de compétences et le bien-être des enfants, aujourd'hui et demain.

Les EMOTIONS sont obstacle et condition des apprentissages, elles visent à se protéger au niveau affectif ou physique.

II/ Les propositions pour réorienter la motivation des élèves vers un travail efficace ?

1) partir de l'activité émotionnelle pour enclencher une réelle dynamique de progrès = réhabiliter et reconnaître la notion d'émotion à l'école, et le rôle du relationnel (il faut susciter l'envie, intriguer les élèves)

- « montrer le savoir aux élèves » : définir et exposer en début d'année les objectifs individuels
- fixer des objectifs, des thèmes de travail qui courent sur une année
- proposer une auto-évaluation des compétences ...
- il faut réinjecter dans les enseignements des réalisations pour développer la créativité, la méthode, la notion de projet et favoriser le plaisir du travail bien fait.
- accepter l'hétérogénéité des classes, indispensable à l'apprentissage de la différence et permettant d'éviter la stigmatisation des élèves plus en difficulté.
- besoin des élèves de reconnaissance de leurs pairs mais aussi des adultes.
- besoin des élèves de relationnel avec les enseignants (il faut créer des lieux conviviaux dans l'école)
- besoin d'un climat de confiance

2/ redéfinir l'efficacité du travail ?

- redéfinir les programmes de façon à permettre le développement de tous les types d'intelligence (manuelle, artistique, kinesthésique, verbale etc..) . C'est ainsi que le collège sera un collège pour tous et non en créant des options "filiales".
- viser le développement d'intelligences multiples par des voies différentes. Organiser les cours avec différents supports et outils (audio visuel, recherches personnelles...), indispensables face à l'hétérogénéité des élèves.
- Créer une évaluation qui ne se réfère pas uniquement aux capacités d'abstraction et qui valide des connaissances et compétences par le jeu concertée de différentes disciplines ?

3) comment faire travailler efficacement ?

Du côté des professeurs :

- Travailler en équipe : Le professeur est trop un spécialiste par matière
- Travail pluridisciplinaire = plusieurs éclairages aux cours (ex = IDD), divers outils pédagogiques
- problème!! = manque de moyens : DONNER du temps pour travailler en équipe (concertation). La définition du service de l'enseignant doit inclure toutes les tâches y compris la concertation.
- Décloisonner les apprentissages = mettre en commun des outils, à présenter dans différentes disciplines : travailler en transversalité, ne plus rester le « spécialiste » de sa discipline pour donner du SENS aux apprentissages !
- Définir en équipe les méthodes pédagogiques en fonction du public visé. Les contenus d'enseignement doivent rester nationaux mais les méthodes au libre choix des équipes pédagogiques.
- Accompagner les enseignants pour les aider à:
 - « transmettre » leur motivation = montrer sa motivation / attitude de l'enseignant pour que chaque élève puisse « rencontrer » chaque matière + réussir. Charisme ? Etre à l'écoute de sa classe?
 - Nécessité pour l'enseignant des retours sur son cours et d'une auto-critique objective de sa pratique
 - Ne pas occulter l'apprentissage de la citoyenneté au sein des groupes « classe », il fait partie de sa tâche éducative, indissociable de la mission d'instruction..
- Favoriser leur formation aux outils multimédias, une aide à la gestion de l'hétérogénéité

Du côté des élèves:

- Le travail de mémorisation et de répétition nécessaire à l'assimilation gagnerait à être fait à l'école et non le soir à la maison. Les enfants ont besoin comme nous de se poser après une journée de travail. Le travail à la maison est plutôt du type recherche et ouverture. L'école n'est pas le seul lieu de la "curiosité".
- Développer les formes d'aide individualisées (assistant d'éducation, enseignants, autre élève..) , elles participent de la motivation. C'est parfois un tiers qui arrive à donner à un élève en difficulté l'explication dont il a besoin.
- La classe constitue la communauté de base dans laquelle l'élève apprend l'entraide, la richesse du travail en équipe, le respect de la différence. Un système d'unités de valeurs de type universitaire ou de cycles, propice

peut-être au parcours individualisé , risque de renforcer l'individualisme et de priver l'adolescent de la dynamique du groupe classe.

L'évaluation

- Evaluer les compétences en sortant des champs disciplinaires : Fabriquer des référentiels de compétences interdisciplinaires
- Viser la performance mais centrer le but sur la maîtrise
- Evaluer les élèves sur ce qu'ils ont appris à l'école et non sur ce qu'ils sont (grâce à leur histoire ou à leur milieu)
- le redoublement: il peut être bénéfique si l'élève montre un réel besoin de maturation. Il serait sans doute inutile dans un système de progression par objectifs de compétence.

Conclusion d'un parent travaillant dans l'industrie: "Vos problèmes sont identiques aux nôtres,..."

15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Constat et interrogations

- Des parents considèrent que l'école n'a pas à s'immiscer dans l'éducation des élèves. Le rôle du collège est de faire respecter le règlement intérieur et d'apporter un enseignement.
- De nombreux intervenants précisent que les incidents existent dans les établissements scolaires. Il faut donc que l'École les prenne en compte et qu'elle participe à l'éducation civique du jeune.
- Tous les cas d'incivilités sont répertoriés dans la société. L'école n'en est pas exemptée. Dans les établissements scolaires, ces cas d'incivilités sont marginaux et causés par un petit nombre d'élèves. Tous les élèves ne sont pas concernés par des actes d'incivilités mais le but de l'école est d'amener tous les élèves à la réussite ce qui nécessite un climat d'apprentissage serein dans les classes.
- Des solutions individuelles sont apportées grâce à la détermination de certains enseignants qui n'hésitent pas à aller au-delà de leur fonction d'enseignement.
- Par contre, des enseignants ne se sentent pas l'âme d'éducateur, ils ne veulent surtout pas l'être et cependant ils le sont dans la pratique.
- La cohérence des adultes responsables est importante dans la démarche d'amélioration contre la violence. Les enseignants doivent travailler en équipe et être cohérents vis à vis des élèves et de leurs parents. Cette cohérence doit dépasser la sphère scolaire. Elle doit s'exprimer en terme de partenariat avec les parents, les associations, les collectivités locales,...
- L'école publique n'est-elle pas faite pour compenser un déficit d'éducation en ce qu'elle doit assurer les savoirs fondamentaux mais aussi transmettre les valeurs de base de la République à savoir « liberté, égalité, fraternité », solidarité et laïcité ?
- Les problèmes de violence et d'incivilité sont souvent liés à la taille des établissements (selon les données ministérielles).
- Est-ce le rôle de l'école de traiter la violence et les incivilités quand on sait qu'ils sont le reflet de la société ? Ces problèmes existent dans les établissements certes, mais de façon ponctuelle. L'écho persistant qu'en fait la presse ne reflète pas la réalité.
- L'autorité de l'enseignant n'est plus reconnue ; il doit la construire et l'asseoir. Les rapports avec les élèves sont à construire et l'autorité est à gagner. C'est un défi pour le métier d'enseignant et d'éducateur.
- Les enseignants du second degré sont-ils suffisamment formés pour se situer en éducateurs des élèves adolescents.
- La notion de respect est importante entre l'adulte et l'élève. Elle doit s'exprimer obligatoirement de façon bilatérale.
- Face aux parents démissionnaires, il existe la possibilité de poursuites judiciaires. Entre autres solution, il existe également la communication avec les familles notamment l'aide des associations qui permet de restaurer le dialogue.
- La non implication et le manque d'autorité de certains parents nous conduiraient à proposer une formation obligatoire à l'éducation. Mais nous sommes en droit de nous demander si une telle initiative est réaliste ? Peut-on contraindre les parents à se former à l'éducation de leurs enfants.
- Le traitement de ce sujet ne peut être indépendant du traitement de la violence et des incivilités au niveau de la société. L'école ne peut pas et ne doit pas tout résoudre des problèmes de la société.

II. Des propositions

1. Prévention : Des parents éducateurs :

- L'école devrait avoir à sa disposition des outils organisés de formation des parents (réunions d'information et de formation).
- Ces méthodes pourraient revêtir un caractère obligatoire en début de chaque cycle.

- Des idées d'outils ou de méthodes de formation des parents peuvent être trouvées dans les expériences existantes dans les systèmes éducatifs d'autres pays.

2. Prévention : Des enseignants aussi éducateurs :

- Améliorer la formation des enseignants comme éducateur
- Améliorer le budget de la formation initiale et continue.
- Développer les actions de formation des enseignants dans le domaine de la psychologie de l'enfant et de l'adolescent
- Offrir des stages de formation des enseignants sur des postes réels (en remplacement de professeur en formation).
- Faire participer les enseignants en formation initiale à l'étude des cas concrets de traitement des violences et des incivilités.

3. Cohérence des enseignants face à la violence et aux incivilités :

- Instaurer un travail en équipe : assurer un temps de cohésion pour des travaux en groupes prévu à la dotation horaire des établissements
- (Pour un établissement, les références pour le traitement des violences et incivilités sont précisés au règlement intérieur et au projet d'établissement.) Instaurer une extension des valeurs communes au secteur (traitement des spécificités locales).

4. Localisation des incidents :

- Limiter la taille des établissements (en nombre d'élèves)
- Maintenir les ressources en budget et personnel pour les écoles et les établissements classés en Zone d'Education Prioritaire.

5. Image :

- La communication des établissements sur la violence et les incivilités doit être positive et organisée. Elle doit présenter les constats, les actions de traitement et d'amélioration mises en œuvre. Elle doit être systématique et à destination des parents.

6. Diversité des élèves, des parents et influence de l'école sur l'image des établissements :

- Des groupes de travail doivent être mis en place pour effectuer des études de cas (de violence et d'incivilités). Ces groupes doivent comporter les différents partenaires de l'école : élèves, enseignants, enseignants en formation initiale, parents, intervenants, collectivités, services publics (gendarmerie,...), associations locales (centre social,...)
- Le travail en partenariat faciliterait la cohérence entre les différents établissements scolaires et les organismes ou associations périphériques de l'école (valeurs communes)

22. Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Constat et interrogations

1. Le recrutement des enseignants

- De plus en plus de personnels enseignant contractuels dans les établissements. bien souvent sans formation ni connaissance du monde de l'enseignement. Recrutement uniquement sur diplômes. Ce sont eux qui assurent presque tous les remplacements et ils occupent même 4 à 5 postes sur les 45 postes de l'établissement cité en exemple.
- La qualité de l'enseignement pâtit également du partage des heures d'un enseignant entre plusieurs établissements
- La façon dont sont attribués les postes, oblige les enseignants à beaucoup de mobilité, au gré des besoins, des points etc.... Cette mobilité peut aussi être enrichissants pour le noyau des enseignants d'un établissement.

2. La formation continue

- Manque de formation continue : la charge de travail a augmenté depuis 20 ans. Le métier a changé. Il faut être enseignant mais aussi assistant(e) social(e), psychologue. Il faut savoir écouter, etc...
- La réussite des élèves dépend de cette formation des enseignants.

3. Les difficultés des enseignants:

- Difficultés de rentrer en contact avec les familles.
- Impression des enseignants de devoir se substituer aux rôles des familles.
- L'autorité des enseignants n'est plus systématiquement reconnue.

4. Déroulement de carrière

- On n'a pas forcément envie d'être enseignant toute sa vie ou en tout cas pas avec le même public. Les enseignants peuvent avoir envie de faire un break, d'aller voir ailleurs et de revenir à l'enseignement avec d'autres acquis.
- Il y a dans l'éducation nationale des gens en réelle souffrance.

5. L'évaluation

- Elle est plutôt perçue comme une évaluation sanction: délais de prévenance le plus court possible. Méconnaissance de l'établissement par l'inspecteur
- 6.L'accès au corps des professeurs et la formation initiale
- La sélection se fait uniquement par la connaissance.
- Aujourd'hui les enseignants sont formés à dispenser un savoir mais pas une éducation.
- L'objectif de l'école est différent d'il y a vingt ans. D'une massification de l'enseignement, on a évolué vers une individualisation. L'apport de l'enseignement se fait vers un individu et non plus vers un groupe.
- Les jeunes sortant de l'IUFM ne sont pas préparés à cela.
- Il y a peut-être un problème de compétences des formateurs d'IUFM
- Les diplômes d'enseignants sont quelquefois si dur à obtenir que le dépit s'installe avant même l'accès à un poste.
- Constat de l'aisance des professeurs d'EPS bénéficiant de conditions d'alternance par rapport aux autres enseignants débutant.
- Il y a un écart trop grand entre ce que l'on enseigne aux futurs enseignants et la réalité des établissements.

II. Des propositions

1. Le recrutement des enseignants:

- La mobilité des enseignants peut aussi entraîner un dynamisme (comme dans les entreprises privées) mais il faut qu'elle soit liée à une perspective d'évolution de carrière.
- Part de stabilité nécessaire dans les postes pour permettre une appropriation de l'établissement et un investissement réel.
- Importance de recruter des titulaires même pour les remplacements.
- Le recrutement des enseignants ne doit pas être du ressort du chef d'établissement, il doit rester national ou régional
- Les enseignants ne peuvent être pluridisciplinaires (collège et lycée). Ils ne sont donc pas interchangeables au gré des besoins mais il faut préserver une possibilité d'évolution de carrière.

2. La formation continue

- Les enseignants doivent avoir accès à la formation continue ce qui n'est pas toujours le cas (plus de demandes que de places). Il faut augmenter les moyens.
- Certains souhaitent avoir accès à des formations pendant les temps de vacances, temps où ils se sentent plus disponibles.
- Les formations de fond doivent être multipliées: les enseignants doivent avoir accès aux nouvelles connaissances de leur spécialité.
- Pour un libre choix de participer à une formation, les enseignants en stage pendant le temps scolaire doivent être systématiquement remplacés.

3. Les difficultés des enseignants:

- Apprendre aux enseignants à gérer la relation enseignants/parents.
- Eviter l'enfermement des enseignants dans le seul milieu scolaire.
- Nécessité d'un service d'aide disponible et surtout spécialisé pour régler les problèmes ponctuels, souvent spécifiques.

4. Déroulement de carrière

- Création de passerelles (peut-être grâce à la formation continue) pour permettre le passage entre le primaire et le collège par exemple ou l'inverse.
- Possibilités de permutations de poste entre deux enseignants de même spécialité, volontaires dans une zone géographique proche sans passer par la voie de la mutation.
- Permettre aux enseignants qui le souhaitent de quitter l'éducation nationale pour un temps, en ayant l'assurance de retrouver leur poste dans un même secteur géographique

5. Evaluation des enseignants

- Faire évoluer les conditions d'inspection: inspections plus fréquentes et à la demande des enseignants débouchant sur un suivi, inspections formatrices.
- L'évaluation administrative des chefs d'établissement doit rester celle d'un chef d'entreprise.

6. L'accès au corps des professeurs et la formation initiale

- Savoir universitaire et scientifique = base de la sélection mais formation pratique à privilégier au sein des IUFM
- Proposition de stages dans les établissements scolaires durant les 3 années de licence Validation de ces stages pour l'obtention du concours. Choix plus réaliste des enseignants (connaissances concrètes sur le métier) s'étant déjà intéressés aux tâches d'enseignement et bonus pour eux dans l'optique de la réussite du concours
- Pendant la formation, les mises en situation doivent être précoces et nombreuses. Les stagiaires doivent être réellement en situation d'apprentissage et non pas les bouche trous des établissements.

- Généraliser la formation existante actuellement pour les professeurs d'EPS à tous les enseignants.
- Rechercher les vocations chez les jeunes et surtout les aider à acquérir des compétences pour dispenser leur savoir
- Temps d'apprentissage de la pédagogie. Il faut aider les jeunes diplômés les premières années. L'introduction des référents est positive mais une formation des référents à ce rôle est indispensable.
- Formation à la responsabilité et à l'aspect législatif pendant la formation initiale et au moment de la prise de fonction.

7. Autres propositions

- Les enseignants doivent avoir un réel contrat de travail avec l'état engageant les 2 parties.

Remarques complémentaires sur le débat :

- On note le regret de la tenue de réunions simultanées dans le premier et le second degré, ce qui empêche la rencontre et le débat entre les enseignants des deux corps.
- Point positif : rencontre entre membres de l'E.N , parents, élèves et élus
- Le public s'interroge et doute de la prise en compte des remarques et des souhaits émis ainsi que de la fidélité des « rendus » à partir des mots-clefs. L'expérience de consultations passées (en particulier dans le corps enseignant) fait craindre la rédaction de nouvelles instructions sans intégration des propositions du terrain : le débat ne servant alors que de prétexte à légitimer un projet conçu à priori, sans concertation. Pour ces raisons :et les suivantes (calendrier précipité influant sur la qualité du débat, choix des thèmes, formulation des questions induisant les réponses, baisse de l'encadrement , mépris du gouvernement pour les manifestations d'opinions du printemps...) un groupe d'enseignants boycotte le débat. :

Priorités pour l'école

1. Assurer la maîtrise des apprentissages scolaires pour tous les élèves
2. Renforcer l'éducation à la citoyenneté en s'appuyant sur la relation école-famille
3. Assurer la continuité des apprentissages dans l'objectif d'une orientation positive